

# SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

## Vers intestinaux : une campagne nationale pour relancer la lutte

Serge A. MOUSSADJI  
Libreville/Gabon

Le directeur de cabinet du ministre de la Santé, Jean-Paul Tiri, et le représentant de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) au Gabon, le Dr Magaran Monzon Bagayoko, ont procédé, hier, à l'école publique Gros-Bouquet 3, au lancement de la campagne nationale de traitement préventif des vers intestinaux chez les enfants âgés de 5 à 14 ans.

"Le ministère de la Santé a inscrit la lutte contre les maladies tropicales négligées, en l'occurrence les maladies parasitaires, comme une priorité au même titre que la lutte contre le paludisme, le VIH/sida et la tuberculose. Les maladies tropicales négligées, notamment les helminthiases, couramment appelés "vers intestinaux", sont responsables de problèmes de santé touchant une

tranche de la population particulièrement fragile. À savoir les enfants de moins de 14 ans", a indiqué le directeur de cabinet du ministre de la Santé.

Cette déclaration s'appuie sur des enquêtes épidémiologiques, menées par exemple en 2015, qui ont permis d'établir une cartographie nationale des maladies tropicales négligées, et de déterminer la prévalence de chacune d'entre elles dans chaque département sanitaire. Il en résulte que ces départements sont endémiques à 50 % en géo-helminthiases.

Selon le gouvernement et l'OMS, l'objectif de cette campagne de traitement de masse, puisqu'elle concerne les élèves des établissements scolaires disséminés dans les différents départements sanitaires du Gabon, est d'atteindre un taux de couverture géographique de 100 %, et une couverture thérapeutique d'au moins



Photo: F. M. MOMBO

**Le directeur de cabinet du ministre de la Santé administrant un traitement contre les vers à un élève, sous le regard du représentant de l'OMS.**

75 %. Cette campagne nationale, qui s'achève ce vendredi, doit toucher 373 109 élèves. "Cette situation demeure pertinente au Gabon qui possède l'un des taux

de scolarisation les plus élevés d'Afrique subsaharienne", a affirmé hier le Dr Magaran Monzon Bagayoko.

Les médicaments, comme le mé-

bendazole, entrant dans le traitement, sont efficaces, peu coûteux et faciles à administrer par un personnel non médical. Comme les enseignants, a-t-il expliqué.

Le clin d'œil de

*lybek*



## Violence en milieu scolaire : sensibilisation au 3e arrondissement de Libreville

PMM  
Libreville/Gabon

Dans la suite de la ruée d'enlèvements de la population dans la psychose, il y a quelques semaines à Libreville, le maire du 3e arrondissement, Jeanne Ngombe, vient d'échanger avec les habitants de sa circonscription. Occasion pour l'élue locale de condamner fermement ces actes de violence ayant entraîné le décès de deux compatriotes. Même si le calme semble de retour, certains habitants du 3e arrondissement doutent encore des dispositions prises par le gouvernement pour assurer la sécurité des enfants dans les écoles. De nombreuses familles, dans cette circons-



Photo: Prissilia Moussavou Mourity

**Jeanne Ngombe, maire du 3e arrondissement de Libreville, échangeant avec ses administrés.**

cription, hésiteraient encore à envoyer leurs enfants à l'école. La mairesse les a donc rassurés sur les mesures prises par les autorités pour garantir la sécurité des enfants au sein des éta-

blissements scolaires. Et, depuis le début de cette semaine, bon nombre d'entre eux ont commencé à mettre leur progéniture sur le chemin de l'école, rassurés par les propos de leur édile.